L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 10 JANVIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Enfonçar portes ouvertes est plâtre besogne, n'est ce pas? Eh bien, c'est à peu près celle que nous entreprendrons, si nous feignons de vous décider à visiter l'Opéra aujourd'hui et demain. En effet nous avons mille et une raisons de penser qu'à cette heure la salle est louée dans sa presque totalité pour ces trois représentations à venir.

Songez donc, tout à l'heure, à midi : *Sigurd*, pour la première fois en matinée. *Sigurd*, c'est à dire une œuvre qui plique vivement la curiosité; une partition coulée dans un moule quasi-nouveau; opéra, signé d'un nom qui a rencontré, au début de sa carrière bien des oppositions ardentes, injustes, et dont la composition multiforme, jusqu'ici du moins, ne serait pas arrivée de longtemps à l'Opéra de Paris, si le maître, M. E. Reyer, ne l'avait pas imposée à celui-ci par la puissance du succès, du triomphe remporté au théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

Pesez aussi que ce *Sigurd* est monté ici avec une supériorité réelle. C'est donc forcément foule pour cette brillante matinée.

Quant à la représentation de ce soir, vous le savez, c'est le bénéfice annuel de l'Union Française; c'est-à-dire rendez-vous pris par la colonie française, à ne compter le fort contingent de Créoles et autres qui s'y ajoute invariablement.

A ce rendez-vous on est appelé et par le plaisir de contribuer à une bonne action et par un spectacle de nature à tentar les plus difficiles : *Fœnitza*, opéra comique, opérette plutôt, de M. Von Suppé et dont les rôles seraient tenus par MM. Moreau, Jahn, Grivel, Pascal, Lemière, Roche, Georget; Mmes Vallier, Maea, Conti, Peltier, Leclercq, Pascal, Martens, Hermslee.

L'*Hymne National Russe*, chanté par M. Dalin, avec accompagnement du chœur; Ballet des *Odalisques*, par Mmes Antonelli-Rougier, Feraro, Saroletta et le corps de ballet.

Intermède musical où chanteront M. Guillemot, Mme Guillemot-Thuringer, M. Verhées, Mme Cagniart, M. Dalin, M. Bordeneuve, Mme Duvivier, Mme Baux; M. Paulin.

Le spectacle sera terminé par *M. Choufleuri restera chez lui le.....* un acte d'Offenbach, joué par Mmes Vallier, Conti; MM. Moreau, Jahn, Grivel, Lemière, Meffre.

Exigeant qui trouvera ne pas en avoir pour son argent.

Demain bénéfice dont le produit est destiné au Eye, Ear, Nose & Throat Hospital. C'est à dire recette faite d'avance aussi; ce qui est justice.

Fort beau spectacle également : 4me acte des *Huguenots*; le 4me et le 5me acte de l'*Africaine* et M. *Choufleuri restera chez lui le.....* Meyerbeer et Offenbach! Que dites vous de contraste.

Mardi, *Rigoletto*; mercredi, *Aida*; au bénéfice de M. Verhées; jeudi, *Sigurd*, et vendredi, *Carmen*, pour le bénéfice du M. Rongier, maître de ballet.

La reprise d'*Aida*, hier soir, a causé une impression très favorable sur un auditoire fort nombreux; néanmoins nous attendons pour parler de l'œuvre et de ses tant recommandables interprètes, la seconde représentation, qui, ainsi que nous venons de l'écrire, se donnera mercredi et dont M. Verhées sera le bénéficiaire. Le charmant ténor est excellemment posé ici et nous en avons la certitude, les sympathies qu'il enfourant ici, se manifesteront avec le bénéfice de la façon la plus significative.

—Nous avons reçu nombre de cartes ou lettres de Nouvelle-Orléanais ex-pensionnaires de notre Opéra, nous demandant de bonnes excellentes nouvelles. Nous les remercions de cet aimable souvenir; ceux-là nous ont, d'ailleurs, habitué aux bons procédés.

C'est ainsi, et par divers journaux à nous adressés, que nous apprenons la brillante réussite de Mme Lematte-Schweyer, falcon, et de M. G. Lematte, chef-d'orchestre au Grand Théâtre ou Théâtre Graslin, de Nantes, scène d'une importance considérable, on le sait.

Les feuilles nantaises que nous avons sous les yeux s'accordent à dire que M. Lematte remplit brillamment ses fonctions, et que Mme Lematte-Schweyer obtient le plus vif succès dans tout son répertoire. On la cite particulièrement dans *Les Huguenots*—*La Juive*—*Faust*—*Sigurd*.

Les critiques de Nantes reconnaissent unanimement sa valeur de chanteuse, de tragédienne, ses qualités vocales; ils constatent un grand progrès, une transformation dans son talent. Elle a conservé, dans sa plénitude, une voix généreuse, mais n'abusant pas des sonorités. Avec goût, avec sentiment, avec art, elle sait mettre en opposition les demi-teintes et les vigueurs.

Nous la félicitons sincèrement, ainsi que M. Lematte, un musicien hors de pair, de la position qu'ils ont su se faire là bas.

—Une lettre de M. Paul Coste nous apprend aussi son engagement à Alger.

Le très recherché baryton s'y trouvait, paraît-il, quand eurent lieu les débuts de la troupe du Théâtre National. Ils furent malheureux pour le baryton engagé et le directeur fit aussitôt des démarches auprès de M. Coste, afin que celui-ci remplît ce vide, quelque temps tout au moins.

M. Coste y consentit; et si flatteur a été l'accueil reçu du public algérien qu'il a consenti à demeurer là au représentation. Il est probable qu'il y restera environ quatre mois. Son succès est très grand, sans contesté.

On se rappelle peut-être, car nous l'avons dit ici même, que l'été dernier, M. Coste faisait partie de la troupe du Covent Garden, à Londres. Il y a si flattesement tenu sa place que sir Augustus Harris, le directeur, l'a engagé de nouveau pour la prochaine saison d'été, commençant fin mai.

Nous recevons aussi les meilleures nouvelles de deux artistes justement aimés et estimés à la Nouvelle-Orléans : Mme Alice Reine, M. Tony Reine, et de la chanteuse souvent applaudie : Mme Henriette Leevington, qui sont maintenant à Paris.

M. Gustave Poursillié, le très utile troisième ténor que l'on sait, est au Théâtre Royal d'Anvers, avec un engagement avantageux.

A tous nous adressons nos souhaits bien affectueux.

Académie de Musique.

S'il faut en croire les critiques de la presse du Nord la comédie de M. Clinton Stuart: *Will she divorce him?* la nouvelle œuvre qui sort du rang sur la scène américaine. D'après ce que nous lisons, le sujet de la pièce n'a rien de banal; il y a là de l'invention, de l'originalité.

L'action est bien menée, les personnages habilement étudiés, développés, fouillés, semble-t il; c'est après une fort jolie dépense d'esprit, d'imagination; après des scènes fort vives, fort attachantes que l'on arrive au dénouement, à réponse à ce point d'interrogation: *Will she divorce him?*

L'ouvrage a été écrit surtout en vue de la personnalité artistique de Mlle Cora Tanner, l'auteur est si bien étudié la nature, le tempérament, le talent, et il lui a aussi confectionné sur mesure un vêtement qui lui sied à merveille. C'est l'opinion de tous les publics qui ont admiré l'artiste dans ce rôle.

Mais si la comédie de M. Stuart a surtout été destinée à Mlle Cora Tanner, si elle ci y a fait une création des plus heureuses, ajoutons qu'elle est secondée par une troupe dont l'ensemble a pris sur les scènes les plus autorisées des Etats-Unis.

Cette pièce et ces artistes vont occuper entière la semaine qui s'ouvre aujourd'hui et nous serions fort surpris si Mlle Cora Tanner, inconnue encore à notre public, n'en devenait pas tôt une favorite.

Théâtre St-Charles.

C'est le tour de la farce : *The Nabobs*, qui revient ce soir et nous imaginons que la pièce saura bien occuper la semaine d'engagement commençant aujourd'hui. La pièce est connue, mais c'est là un de ces cadres auxquels advient sans cesse quelque collaboration nouvelle.

Tous les artistes sont invités à y mettre de leur; et de cette mosaïque, de ce mêli-mêlo on conserve à la scène ce qui peut contribuer à tenir le parterre en joie.

Donc les uniniaires sont nombreux, mais ils ne gênent pas la sance.

C'est dans *The Nabobs* que MM. Henshaw et Ted Brooek font donc ce soir leur rentrée.

Inutile, n'est-ce pas? d'insister sur ceux-là? Ce sont deux réputations faites, solidement établies; des nouveautés trouvaient toujours quelque chose de nouveau dans leur sac et qui, de plus, ont eu s'entourer d'un personnel dont nous avons souvent la l'éloge.

Mariage.

On annonce le prochain mariage de Mlle Aline Brisonge et de M. Charles Stiegler. Il aura lieu le mercredi 20 janvier. La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église St-Augustin à 5 heures.

Grand Opera House.

C'est encore avec *Monte Cristo* que nous reviennent M. James O'Neil. Depuis quelque quinze années, tout au moins, qu'il exploite ce drame, passablement délavé pour être *adapté* à la scène américaine, il ne s'est pas découragé de l'aventure. Il est vrai que, comme le grand comédien Joseph Jefferson dans *Rip Van Winkle* il y a trouvé beaux deniers; et pourquoi renoncer à un article alors qu'on en trouve bon placement. Donc vous aurez ce soir M. O'Neil dans son rôle de Dantès; mais cette fois pourtant ce ne sera pas le même programme que toute la semaine.

Mardi ou mercredi, croyons-nous, un autre drame, de provenance française aussi, prendra la place de *Monte Cristo*.

Bibliographie.

M. S. Delgado, représentant de la maison Goldthwaite, Exchange Alley, nous a fait parvenir une brochure dont le titre seul est bien fait pour attirer l'attention, piquer la curiosité: *La Femme du vingtième siècle*. Presqu'au seuil de ce vingtième siècle il est intéressant en effet de connaître ce que devra être alors le rôle de la femme, surtout quand l'appréciation vient de plume autorisée.

Or la brochure que nous avons sous les yeux, est ainsi signée: Jules Simon, de l'Académie Française et Gustave Simon, docteur en médecine.

Nous ignorons la valeur du docteur Gustave Simon; mais ce que nous savons bien, c'est que M. Jules Simon est un des écrivains les plus attachants, les plus sérieux de notre époque.

Lisez les articles, les livres, les discours, dont il est l'auteur, à chaque page vous trouverez le philosophe sincère, le penseur profond, l'écrivain humanitaire pratique, et par dessus tout, et invariablement l'homme honnête, pur, jusqu'aux moëlles.

Nous ne connaissons pas d'individualité contemporaine plus digne d'affection et de respect que celle là. Chez lui, l'étude n'a pas desséché le cœur; des trésors de bonté sont dans cette nature là; le fait délate tout le long de cette carrière.

La *Femme du vingtième siècle* est un volume de 410 pages, dont la neuvième édition a paru ces derniers jours chez Calmann Lévy, l'éditeur parisien. Grand succès, par conséquent. Nous venons d'en parcourir le premier chapitre : *La crise réforme*; cette lecture nous a mis en goût.

Remercions M. S. Delgado de son envoi et profitons de l'occasion pour féliciter encore la maison Goldthwaite, qui s'empresse de faire venir ainsi les nouveautés littéraires françaises, devenues introuvables ici depuis trop longtemps.

Soirée musicale.

Le Musicians' Guild, un cercle artistique qui fit maintes fois ses preuves, a organisé, pour après demain mardi, 12 janvier, une soirée musicale qu'il offre pour la mieux fêter, à Mlle Neally Stevens, pianiste de Chicago, élève éminente de Moskowski, Kullak, Liszt. Le concert, dont nous ne connaissons pas encore le programme, aura lieu à la Salle Grunewald.

On commencera à 8 heures.

Remercions pour les invitations reçues.

MUSIQUE. — Nos remerciements à la maison Philip Werlein, 135 rue du Canal, pour les morceaux suivants—piano et chant—qu'elle nous a fait remettre: *The New Orleans Swell*, chanson comique, paroles de Miah Blake, musique de Louis Blake; *Gold and Silver*, valse de Morgan C. Kennedy; *Friendship*, polka march, par Henry Wehrmann Jr.

Remercions de *Valeria* à M. Henry Wehrmann Jr qui nous envoie sa dernière composition pour piano: *World's Fair*, polka-march.

—A la maison L. Grunewald, 127 rue de Conti, nous devons également l'envoi de *World's Fair*, déjà nommé; *Souvenirs*, valse, par Narciso Martinez; *Thou art an Angel*, romance de C. A. White.

Crescent Hall.

Le *Crescent Hall* joint à une légitime et immense réputation. Elle n'est pas limitée à la Nouvelle Orléans, à la Louisiane; elle s'étend, s'il vous plaît, à tous les Etats-Unis.

C'est justice, en vérité; nul établissement n'est en effet mieux administré, pour la satisfaction d'un public dont on ne fait point facilement la conquête.

C'est là une buvette, un bar admirablement pourvu, irréprochablement servi. Du reste, il n'en pourrait être autrement. Notre ami le colonel Joe. A. Walker qui l'a fondé, est un organisateur de premier ordre; nul ne conduit une affaire avec plus d'intelligente méthode, plus de tact.

De plus le magasin en gros qu'il tient 120 rue du Canal, est un dépôt inépuisable des eaux-de-vie, des whiskies, des vins, des liqueurs de toutes marques supérieures; les yeux fermés vous pouvez vous fournir là.

Pour ne citer que deux articles dont nous goûtions tout récemment, nous vous recommandons fort le Brandy (V. S. O. P.) et le Whisky Hagan; tout ce qu'il y a de plus pur, de plus fin.

Depuis 1829 le Sirop Pectoral Balsamique de Duconsé est considéré comme un remède infaillible pour tous les maux de gorge et des poumons.

Les rhumes, les toux, les enrouements cèdent facilement; et le malade qui souffre éprouve un soulagement sans s'en apercevoir, pour ainsi dire, dès qu'il en a pris, si prompt et si agréables sont ses effets. $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

LADIES
Needing a tonic, or children who want building up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Marnéate (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition par l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut four neau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

DR. PRICE'S
Cream Baking Powder.
En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40ans

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1892.—Indications pour la Louisiane : Temps s'éclaircissant, plus froid, vents du nord-est.

Température du 9 janvier 1892.
Thermomètre de S. & L. CLAUSSEN, Opticiens
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	59	15
Midi.....	64	18
3 P. M.....	63	17
6 P. M.....	59	15

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

M. Sparron à A. Monteleone, un terrain borné par les rues St-Louis, Conti, Tremé et Marais, $375.

A. Roux à J. Barrère, un terrain borné par les rues St Claude, Tremé, St-Pierre et Orléans, $1,500.

W. Losch à Mme R. Freeman, un terrain borné par les rues St-Louis, Promenade, Carondelet, Claiborne et Derbigny, $1,100.

A. Brogier à F. Schmidt, un terrain borné par les rues Dauphine, Presse, St-Ferdinand et Bourgogne, $1,500.

C. Piper à G. Betz, un terrain borné par les rues Laurel, Constance, Berlin et Napoléon, $500.

Mme O. McClean à Mme E. H. Tilford, un terrain bo-né par les rues Remparts, Bourgogne, Clouet et Louisa, $2,100.

A. Haslauer à C. Pontion, deux terrains bornés par les rues Première, Derbigny, Jackson et Claiborne, $355.

J. Crowley et al. à Mme A. McDonald, un terrain borné par les rues Dryades, Girod, Baronne et Julie, $1,750.

Ventes immobilières effectuées hier à la Bourse St-Charles :

Par Spear & Rucoller.

L'élégante résidence en briques, à deux étages, No 243 rue Bienville, $2,500.

Bureau du trésorier. — Le trésorier de ville a fait le rapport suivant pour la semaine venant de s'écouler :

Balance en main le 31 décembre 1891.....	$461,960 01
Reçu depuis.....	29,320 81
Total.....	$491,280 82
Moins, paiements	102,366 55
Balance le 9 janvier 1892.....	$388,914 27

Recettes des recordera. — Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 9 janvier sont comme suit :

M. S. Bringier, Jr., 1er Rec...	$ 36.00
D. C. Hollander, Assistant...	3.50
Aug. M. Aucoin, 2me Rec...	160.00
A. Gastinel, Assistant.....	26.50
J. U. Landry, 3me Rec.....	12.50
Jno. L. Smith, 4me Rec.....	27.00
R. H. Lea, 5me Rec.....	40.00
Total.....	$305.50

Young Men's Gymnastic Club.—UNE INTÉRESSANTE SÉANCE DE GYMNASTIQUE.—Les membres du Young Men's Gymnastic Club, qui ne font point de la gymnastique pour la pose, mais pratiquent très sérieusement ce genre de sport, sont arrivés à des résultats surprenants pour des amateurs et ils ont procuré à leurs amis le plaisir d'en juger par l'organisation d'une double séance.

Cette d'hier soir n'a fait que répéter tel l'été du succès qu'avait vu rouler la de la veille, aux membres du club qui avaient pris part aux exercices figurant au programme. Celui ci, par suite d'accident insignifiants, mais qui mettaient hors de combat ceux qui en avaient été victimes dans une partie de leurs rôles, avait été altéré dans plusieurs de ses parties.

A 8 heures, la salle était garnie de messieurs et de jolie femmes, les gymnastes sont venus recevoir leurs applaudissements pour une grande variété d'exercices à la double barre fixe, MM. S. F. Lewis, A. Rive, E. Bouquet, A. P. Blum, Prof. W. F. Sadlier, A. P. Micas et E. Aurich se sont partagé ce premier succès.

Des exercices acrobatiques par MM. D. H. March et H. P. McDean, qui ont fait preuve de souplesse et de précision, ont été non moins applaudis.

La parole a été laissée ensuite au trapèze où MM. E. Justrobo et E. Murray ont exécuté des mouvements d'ensemble.

La force qui ne prime pas toujours le droit, mais qui reprend le sien quelquefois, s'est fait applaudir en la personne de MM. V. Demouvelle et A. Gretzner, qui tous deux ont soulevée simultanément, l'un avec une barre haltère de 75, 100, et 120 livres, avec une vigueur peu commune.

M. Sam. Fry, s'captivé l'attention de l'assistance par ses charmants exercices. C'est un jongleur gracieux et agile qui travaille avec une grande dextérité.

MM. A. H. Micas et R. P. McLean ont travaillé à l'échelle française, combinaison d'échelle horizontale et de trapèzes volants, ont exécuté une voltige qui a intéressé l'assistance au plus haut point et leur a valu de chaleureux applaudissements.

Les exercices de l'échelle romaine, toujours intéressants, bien que leur variété soit limitée, ont été exécutés par MM. D. H. March, S. M. Oviatt et H. P. McLean.

Dans *Le Saut du Niagara*, un exercice très osé, qu'exécute au trapèze volant, MM. A. P. Micas et W. F. Sadlier ont fait preuve, l'un d'une grande vigueur, l'autre de beaucoup de souplesse, d'agilité et de précision. Ce exercice, le plus beau peut-être de la soirée, a été accueilli avec une admiration très marquée.

Après une série d'exercices acrobatiques par MM. E. Mitenberger, A. S. M. E. Murray, E. Bouquet, D. H. March, W. DePass, J. D. Lefebre, E. Aurich, S. M. Pratt et W. F. Sadlier, et des sauts périlleux avec tremplin par MM. R. Argran, P. Molaison, R. Ricdardson, W. Junqua, W. DePass, D. H. March, E. Aurich, A. Rive, E. Bouquet, S. M. Pratt, et W. Sadlier, MM. W. DePass, J. M. Moler et E. Aurich se sont fait applaudir en franchissant à la perche une hauteur de 9,06 pieds.

MM. Ap. Micas et H. P. McLean ont fait un simulacre de lutte gréco-romaine, montrant à chaque passe les différents coups de ce genre de lutte et la façon dont le vaincu doit toucher le sol des épaules avant de s'avouer tel.

Le Tug-of-War, exercice toujours émouvant et pour lequel le public se passionne, a été gagné par les vainqueurs de la veille, MM. P. A. Cooney, B. J. Walle, F. J. Maston et Chas. Schwand qui avaient pour adversaires MM. Mitenberger, P. Dunaisé, A. Rive et V. Demouvelle.

La soirée s'est terminée à 11 heures par un simulacre de boxe entre M. J. Saurez et le professeur J. Burke qui personnifiant l'un Sullivan et l'autre Kilrain ont réédité pour le plaisir de l'assistance le fameux coup qui assura la victoire au célèbre champion.

Comme de coutume M. E. Curtis était maître de cérémonies et comme toujours aussi il s'en est acquitté d'une façon spirituelle et charmante.

M. C. H. Adams était stage manager.

Les divers comités dont les membres ont fait preuve de zèle et se sont multipliés pour satisfaire les invités, y ont on ne peut mieux réussi et de toutes parts on n'a entendu que des louanges à leur adresse et l'éloge de l'hospitalité première du Young Men's Gymnastic Club, a été unanime.

Les comités étaient ainsi composés :

Comité d'arrangement.

Walter D. Denègre, chairman; H. J. Rolling, Jr., W. A. Briant, H. F. McLean, D. H. March, Geo. Maspéro, C. A. Jacquet.

Comité de Gymnastique.

W. A. Briant, chairman; H. F. McLean, D. H. March.

Comité de Réception.

Dr W. E. Schuppert, chairman; Pierre Lanaux, Sol. Reinberg, W. J. Sebastian, Dr J. Laurans, Ed. Wunderlich, G. A. P. Kelsey, V. Le Bean, Wm J. Formento, E. C. Kunte, A. Brittin, Eug. Poujol, Horace Gumbel, Eug. De Blanc, C. W. Stampf.

Commissaires.

D. Liberman, chairman; F. D. Chrétien J. Infanté Jr, L. L. Villeré, F. Lapeyre, F. J. Ge'pi, L. Heidenreich, Geo. Jurgens, E. C. Kunte, T. E. Dewes, L. D. Lagarde, M. Schwartz, W. C. Ladowig, J. N. Kair, Dr E. M. Hincks, Frank Lamothe, H. W. Couturié, Jos. S. Flandry, J. E. Manion, Jno. T. Gibbons Jr, W. H. Wilkinson, S. Metz Jr, F. O. Reibecke, R. Grunewald, Geo. G. Voitier.

Première réunion du Comité démocratique central exécutif d'Etat.

Le comité démocratique central exécutif d'Etat n'est réuni vendredi, conformément à la convocation de l'ex-lieutenant gouverneur Kouloch, président de la dernière convention démocratique d'Etat. Une foule énorme encombrait les galeries et tous les vétérinaires de Grunewald Hall où avait lieu la meeting.

Sur la proposition de M. Ch. A. Butler, de la Nlle Orléans, le juge W. F. Blackman, de Rapides, a été nommé chairman provisoire. M. Victor, Manherret a proposé de nommer M. John F. Michel, de la Nlle Orléans, secrétaire provisoire, ce qui a été fait à l'unanimité; M. Robert S. Landry a été désigné assistant-secrétaire et lecteur.

Soixante-dix-sept membres du Comité étaient présents; les absents étaient au nombre de vingt-trois.

Sur la proposition de M. J. M. Kennedy, d'East Carroll, l'Hon. Léon Jastremski a été acclamé président du Comité Central, le colonel A. W. Crandall vice-président, M. Chas. A. Butler trésorier, et M. John T. Mitchell secrétaire.

Après deux excellents discours, pleins de chaleur et de conviction, de MM. Jastremski et Crandall, le comité a levé la séance pour se réunir de nouveau le soir.

Il a été nommé un comité exécutif composé de MM. A. W. Crandall, Charles A. Butler, John Fitzpatrick, C. C. Corbill, Peter Carroll, A. O'Sullivan, J. M. Kennedy, C. Taylor Cade, R. C. Davey, I. D. Moore, Jas. D. Houston, Thomas Duffy, J. D. Fisher, J. C. Wise, L. H. Marrero.

Ce comité publiera une Adresse au Peuple dans le courant de la campagne électorale.

A l'issue de la séance du soir tous les membres du Comité Exécutif se sont rendus en corps au grand meeting de ratification de McEnery.

Cinquantième année de prêtrise.—Notre vieil et excellent ami, M. l'Abbé Charles M. Ménard, curé de Thibodaux, célébrera le 10 février prochain, sa cinquantième année de prêtrise et de réflexions à l'Eglise St Joseph. Il sera célébré à cette occasion une grand'messe à 9:30 heures, laquelle sera suivie d'une petite fête de famille qui a été organisée par les nombreux amis de digne curé.

Le Rév. P. Ménard, nommé il y a plus d'un demi-siècle à la cure de Thibodaux, y est resté sans interruption. Estimé et chéri de ses paroissiens, pour qui il a une affection paternelle, il a l'espoir de passer parmi eux les années—et elles seront nombreuses, nous l'espérons—qui lui restent à vivre.

Société espagnole de Bienfaisance.—Les membres de cette Société ont dû somme suit leurs offrires pour 1892 :

Don Jose Venta, président; Don Manuel Fernandez, 1er vice-président; Don José Perez, 2me vice-président; Don J. C. Fernandez, secrétaire; Don Elias Ronquete, sous-secrétaire; Don J. A De Ben, trésorier; Don A. D. Gavito, secrétaire aux finances; Don Elizardo Menendez Cordero, grand marshall; Don B. Garcia fils, collecteur; Sr. Doctor J. M. Charbonnet, médecin; Sres. Franta & Sohn, entrepreneurs de pompes funèbres; Don E. Cuevas, chef musicien.

Eye, Ear, Nose and Throat Hospital.—Le meeting annuel vient d'être tenu par les directeurs de cet hôpital.

Le secrétaire a annoncé que Mme C. E. Schmidt avait fait à l'institution une donation de $500.

Le nom de cette dame sera gravé en lettres sur la plaque de marbre qui sera à la table d'honneur de l'hôpital.

Une copie du rapport mensuel sera envoyé au maire et au conseil.

Le Dr E. Jowers a été nommé assistant dans le département des yeux.

Les Drs McShane et C. J. Landfield ont été élus; l'on nomme 1er assistant l'autre comme pathologiste et 2ème aide de clinique.

Le Dr A. P. Jenkins a été nommé docteur résident pour 1892.

Un comité composé de MM. W. B. Schmidt, Col. Vincent, Dr De Roulède, Chas Hall, J. T. Nicholson et Jos. Hincks a été chosin pour s'occuper du coût d'un terrain et de la préparation de plans pour la construction d'un local où serait installé l'hôpital.

Tentative de suicide.—A 11 h. 15 du matin, Henry Bany, un jeune homme de 26 ans, demeurant 71 rue Toulouse près Dauphine, a tenté de mettre fin à ses jours, en absorbant le contenu d'une fiole de laudanum qu'il avait acheté chez M. J. Mailhes, pharmacien, encoignure Royal et St-Louis.

Plusieurs personnes qui se trouvaient près de lui, lui ont arraché la fiole des mains, et ont appelé la voiture d'ambulance.

Après avoir reçu les soins des étudiants, Blany a été ramené chez lui.

Courses—4ème journée.—En dépit du mauvais temps, la 4ème journée de courses n'a pas été remise et après une pluie de pluie de 10 heures, les 4 épreuves ont été courues en pleine boue, sur une piste affreusement détrempée. Malgré les circonstances défavorables, la durée de chaque n'a pas été aussi prolongée qu'on eut pu s'y attendre.

Voici le résultat de la journée :

PREMIÈRE COURSE.

Pour chevaux de 3 ans, n'ayant pas gagné depuis le 30 novembre, 5 1/2 furl.

1er, Mount Clare, 96 (Hueston) 5 1/2 —1 encolure.

2me. Red Stone 104 [Keith] 3/2—1 long.

3me, J. T. 104 [Perkin]

Durée, 1'16".

DEUXIÈME COURSE.

Pour chevaux de trois ans et au-dessus, 6 furlongs :

1er, Grandpa 101, McDonald, 8/1-1 encol.

2me, Nova C. 108, Keith, 1 long.

3me, Red Prince 101, A. Clayton.

Durée, 1', 21" 3/4.

TROISIÈME COURSE.

Pour chevaux de trois ans et au-dessus. 7 furlongs :

1er, First Lap. 107, J. McDonald, 2 1/2-1, encol.

2me, Ane Dime 104, Peny, 1/2 long.

3me, T. Stevens 111, Perkinson.

Durée, 1' 36" 3/4

QUATRIÈME COURSE.

Handicap—1 mille.

1er. Mark 8., 120, (W. Harris) 7-10, 1/2 long.

2ème. Jake Sanders, 115, (Freeman) 2 5, 1 long.

3ème. Jas. Marmeduke, 108, (J. Monahan)

Durée, 1' 56"1/2.

Sont arrivés: Give Away, Frolic, Goodway et Friendly, à M. Bob Likens.

Le jockey Keith a été mis à l'amende de $10 par le *starter* Ferguson, pour insubordination.

Vol audacieux.—Vers 2 heures du matin, M. Isidore Giroux, qui demeure au coin des rues Dauphine et Sister, a été réveillé en sursaut par un nègre qui l'a pris à la gorge et le menaçant d'un revolver lui a demandé où était son argent. M. Giroux lui ayant indiqué son pantalon, le nègre s'en est saisi et a pris la fuite.

Environ un quart d'heure plus tard, M. Giroux ayant entendu du bruit dans la cour, s'est levé, et armé d'un révolver, est allé ouvrir la fenêtre. Ayant aperçu deux nègres qui sautaient par-dessus la muraille de la cour, il a fait feu sur eux, mais sans les atteindre. Le pantalon qui contenait $50, a été retrouvé et rendu à son propriétaire, mais naturellement il ne contenait plus l'argent.

Blessé.—Hier soir, à 10 heures, un nègre nommé William O'Connor, passait au coin des rues Léontine et Laurel, quand un inconnu lui a tiré un coup de revolver qui l'a blessé à la jambe droite. Le blessé est allé jusqu'à la grocerie Hecker, encoignure Valmont et Magnolia, où l'on a appelé la voiture d'ambulance.

Après que les étudiants ont en extrait la balle, O'Connor est retourné chez lui, encoignure Valmont et Léontine.

Chute de cheval.—Hier matin, à 4 heures 30, l'agent De Fuentes passait à cheval au coin des rues Claiborne et Champs-Elysées, quand son cheval est tombé et, s'étant trouvé pris dessous, l'agent a été gravement blessé au bras et à la jambe gauche. Il a été amené au poste de police du cinquième precinct et de là on l'a transporté chez lui, à Algier.

Vol.—Auguste McCabe et Willis Mitchell, deux jeunes nègres, se sont introduits chez M. A. H. Ahsen, sellier, encoignure St Charles et Natchez avenue, et ont volé un paquet contenant 17 cravaches. Le sergent Schomaker et le caporal Hyatt ont retrouvé ces cravaches chez un boucher nommé M. H. Leforrier, et ils ont réussi à arrêter les voleurs qu'ils ont déposés au poste du 7me precinct.

—"The play's the thing" a dérit Shakespeare, au rhume, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous étonnons de tousser, de perdre le sommeil. Et cependant si nous prenons une bouteille de vieux et sûr Sirop de Duconsé, nous ne tousserons plus.

Mesure faite.—Geo. Letourne, un vieillard de 76 ans, a été trouvé mort chez lui, au coin des rues St-Philippe et Dumaine, hier soir à 7 heures.

—Hier matin, un nègre de 77 ans, nommé Samuel Toby est mort chez lui, au No 712 de la rue Dryades, sans l'aide d'un médecin.

Le Sirop de Duconsé.—Ce remède bien connu et d'une valeur réelle pour la toux, les rhumes et le croup est aussi populaire que jamais. Il est infaillible et est aussi savoureux, aussi agréable au palais que l'ambroisie des dieux. En vente chez tous les pharmaciens, $1 00 la bouteille.

BROWN'S IRON BITTERS ALMANAC
For 1892
Contains One Hundred Recipes for making delicious Candy cheaply and quickly at home. This book is given away at drug and general stores.

L'affaire de tous.—Ce qui est l'affaire de tout le monde, n'est l'affaire de personne dit le vieil adage; mais c'est l'affaire de toute femme délicate de rechercher la santé alors que le moyen de l'obtenir lui est facile. Il n'est pas d'excuse raisonnable de demeurer malade lorsque vous savez que le Creole Female Tonic vous guérira.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Plusieurs colonnes françaises envoyées au Maroc.

Paris, 9 janvier—Le journal *Echo de Paris* dit, aujourd'hui, que l'amiral Réconier, commandant l'escadre française au Maroc, a reçu l'ordre de prendre possession de Tangier, ainsi que d'occuper les ports de Larache et Mogador.

Le Gouvernement a approuvé le bill ainsi que l'avait préparé l'empereur Guillaume, modifiant seulement les diverses pénalités à imposer.

Les ministres, on le sait, regardent les propositions comme sévères, et les membres du Bundesrath expriment un doute quant à leur valeur pratique.

Le sort du bill au Reichstag est douteux.

Les conservateurs et libéraux nationaux appuieront le bill, tandis que les partis Reisinige et Socialiste lui feront de l'opposition, principalement parce que ses clauses donneront aux autorités de la police des pouvoirs exceptionnels pour intervenir dans la vie privée des citoyens.

La clause du bill qui a suscité la plus grande objection partout, autorise les fonctionnaires à poursuivre toutes les personnes qui leur seront dénoncées comme étant des ivrognes habituels et à les faire emprisonner jusqu'à ce qu'ils aient obtenu un certificat médical déclarant qu'ils sont guéris de leurs habitudes de boissons alcooliques.

Leurs propriétés aussi peuvent être saisies et employées à nourrir leurs familles et ils ne seront pas relâchés de prison jusqu'à ce qu'ils aient payé une somme suffisante pour justifier l'arrestation et la séquestration d'une personne dénoncée comme étant un ivrogne habituel, de sorte que le comte Limburg Stirrum pour avoir écrit des articles hostiles aux nouveaux traités commerciaux,

Le correspondant du Times à Berlin.

Londres, 9 janvier.—Le correspondant du *Times* à Berlin écrit : Depuis l'affaire Arnim, aucun membre du parti conservateur a été l'objet de poursuites par l'Etat. L'affaire Limburg-Stirrum ne serait qu'à affirmer de plus le fait que le gouvernement a remporté le Zoll-Krieg par l'appui de ses adversaires, une coalition indéfinissable de radicaux, de socialistes et de membres du parti du centre, et à la face de ses amis naturels, les conservateurs qui généralement s'opposent aux concessions du Zollverein, et on a alors pris le comte Limburg Stirrum comme bouc émissaire.

La question égyptienne.

Londres, 9 janvier—Le journal *Standard* répudie énergiquement l'idée que l'occupation anglaise de l'Egypte est continuée par hostilité à la France. Il déclare aux Français que l'Angleterre ne désire pas être liée pour toujours à cette question égyptienne et leur demande de prendre